



CAPSULE

PETIT PRÉCIS DE RENCONTRE
AVEC UNE EXPOSITION
DU GRAND CAFÉ

*OBJECTIF : SOCIÉTÉ
(VARIATIONS GOLDBERG)*

UNE EXPOSITION
D'EDGAR SARIN

DU 14 OCTOBRE
2023
AU 07 JANVIER
2024

EDGAR SARIN

Edgar Sarin pense ses expositions comme des systèmes vivants, en évolution, de leur conception jusqu'à la fin de leur présentation au public. Au fur et à mesure l'exposition se transforme. Travaillant de manière expérimentale et amateur des matériaux bruts comme précieux – bois de chêne, argile de Vendée, verre, pierre de tuffeau – l'artiste conçoit un monde ou une cité mystérieuse. Celle-ci semble provenir d'un autre temps dans lequel les fantômes d'artistes ou artisans du passé, célèbres ou anonymes, s'allient aux forces vives du présent pour faire Humanité.

Formé comme ingénieur, la pratique artistique d'Edgar Sarin convoque des gestes liés à certaines traditions : l'application du torchis, la charpente de marine ou la taille de la matière (bois, pierre). Les formes qui en résultent nous plongent dans une ambiance intemporelle, un récit des origines : des mythes dans lesquels se balader et écrire son histoire.

L'EXPOSITION :

OBJECTIF : SOCIÉTÉ (VARIATIONS GOLDBERG)

Sculptures, peintures, objets, architecture, autant d'éléments pour faire un monde occupent Le Grand Café. L'exposition accueille également en son cœur un atelier, habité discrètement par l'artiste durant l'automne comme pour prendre sa place dans la communauté nazairienne et nous partager chaque étape de l'apparition d'une œuvre.

Ce cycle d'expositions intitulé *objectif : société* qui a débuté en 2019 au centre d'art contemporain Chanot de Clamart explore les formes pour faire union, rassemblement ou diversité : un grand tout qui compose une société. Entre espaces à habiter, formes à occuper, moyens de déplacement, objets de recueillement et outils pour transformer, ce cycle d'exposition est une variation permanente autour de ces grandes thématiques. Que la fin du cycle à Saint-Nazaire fasse écho aux *Variations Goldberg* du compositeur Jean Sébastien Bach n'est donc pas anodine, puisque c'est l'archétype en musique classique de cette idée d'une modulation autour d'un élément commun, fondateur.

PROGRAMME

Cycle 1

- Agir & s'exprimer à travers des activités artistiques et sensibles, convoquant l'imaginaire.
- Explorer le monde des objets et de la matière par l'observation et la manipulation.

Cycle 2

- Construire ses observations et s'exprimer avec un langage artistique (forme, espace, lumière, couleur, matière et geste).
- Être sensible et curieux face aux œuvres.
- Reconnaître et pratiquer les différentes techniques artistiques : dessin, peinture, volume...

Cycle 3

- Être sensible à la matérialité d'une production artistique et aux constituants de l'œuvre.
- Tisser des liens entre les objets artistiques et l'espace.
- Se repérer dans le temps et dans l'espace à partir de repères historiques et géographiques.

Collège

- Étudier les récits de la création autour de grandes thématiques dont : vivre en société et participer à la société.
- Acquérir des éléments de culture à travers l'histoire, la littérature, les arts du monde méditerranéen de l'Antiquité à nos jours.
- Relier les caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

Lycée

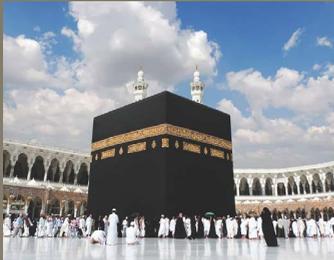
- Comprendre la nature et la diversité des démarches artistiques, leur présentation et leur réception.
- L'œuvre face aux publics : de sa conception à sa réception.
- Faire œuvre face à l'histoire et à la politique : l'engagement de l'artiste dans la société.

UNE HISTOIRE DE CULTURES

Le titre de l'exposition informe de manière claire et directe de son intention : « objectif : société ». Toutes les œuvres sont comme les **traces archéologiques** d'une société mystérieuse. On y trouve les mêmes **éléments fondamentaux de toutes civilisations** :

- Les éléments du **foyer** : des assises, des traces du feu utilisé pour manger ou se réchauffer.
- Un moyen de se **déplacer** : un bateau.
- La question du traitement de la **mort** : les Haniwa, créés à partir d'un symbole funéraire japonais.
- La **croissance** : la Kaaba, abri qui depuis le I^{er} siècle de notre ère fait écho à différentes formes de cultes.
- La **représentation** : avec les peintures de l'exposition qui font écho par leur formes et palettes de couleurs aux premières peintures pariétales du paléolithique.

Toutes ces références à des socles d'humanités - des formes premières - renvoient à différentes **origines** : de la vie, de l'art, de l'histoire. La grande variété historique, géographique et culturelle de ces références invite à une vision d'ensemble et à se demander : **comment habiter le monde ?**



La Kaaba de la Mecque, lieu le plus sacré de l'Islam.



Les mains négatives, peintures pariétales traces de l'art à la préhistoire.



Un Haniwa japonais, ici en forme de maison.

Notions clés : habiter - (pré)histoire - civilisations - cultures

Une question à se poser : Quels objets choisiriez-vous pour définir votre époque pour des archéologues du futur ?

Une expérience à mener : Edgar Sarin a fabriqué des bancs dans lesquels il a aussi fait du feu. Imagine et dessine une nouvelle chaise d'école qui aurait plusieurs fonctions.

UNE HISTOIRE DE TEMPS

Quand est-ce que l'artiste achève son œuvre ? À quel moment l'œuvre peut-elle être exposée ? Est-ce qu'une fois l'œuvre terminée, on ne peut plus y retoucher ?

Pour Edgar Sarin, l'exposition n'est pas un objet fini mais **un monde en train de se faire** et ses œuvres avec. Et l'étage du centre d'art, transformé en atelier et espace de stockage montre bien cette intention d'un projet **évolutif**. Une fois l'exposition ouverte les Haniwa vont continuer à être produits, en partie par l'artiste, les techniciens du centre d'art et le public. L'exposition comme un **atelier** permanent rappelle aussi une notion fondamentale pour l'artiste : celle du **temps**. Le besoin de regarder son travail, voir les choses se transformer, prendre le temps d'y revenir, trouver le moment quand s'arrêter...

Tout cela dépend de la logique de l'atelier, pas de celle de l'exposition traditionnelle et ici cela s'inverse, ce qui peut nous rappeler l'atelier de l'artiste roumain Constantin Brâncuși. Dans les années 1910 l'artiste fait de son atelier un lieu de création et d'exposition, en permanente évolution, en recherche d'une harmonie continue, qu'il documente par le biais de la photographie. Reconstitué grâce à ces images, l'Atelier Brâncuși est aujourd'hui ouvert au public en annexe du Centre Georges Pompidou à Paris.

Notions clés : temps court / temps long
- atelier - évolution - observation

Une question à se poser : si on va voir plusieurs fois la même exposition, voit-on vraiment la même chose ?

Une expérience à mener : Sur une journée, prendre en photo toutes les heures son bureau / espace de travail, en observer les changements, les transformations et en faire une série d'images qui enregistre le passage du temps.



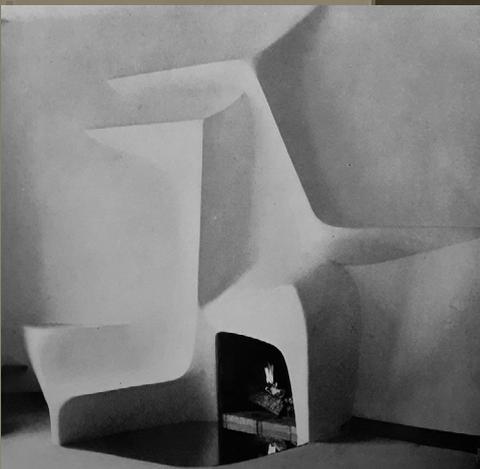
L'atelier de Brâncuși à Paris

UNE HISTOIRE DE FABRICATION

Les bouleversements apportés par les avant-gardes, l'art conceptuel et la transition de **la définition de l'art par son intention** plutôt que sa matérialité ont mis la technique au second plan du geste de l'artiste. Ici la tendance s'inverse...

L'artisanat désignant un savoir-faire manuel se sépare de l'art par sa définition, plus proche du *dessein* de l'intellect. Pourtant le mot *technè* (« art » en grec ancien) qui signifie « **dévoiler la vérité** » donne sa racine étymologique à la « technique ». Le philosophe Martin Heidegger rappelle qu'à l'origine ce terme ne désigne pas seulement un moyen matériel mais un savoir, un tour de main, au sens où l'artisan sait comment s'y prendre pour « **faire apparaître** ».

Edgar Sarin convoque dans son exposition des **savoir-faire traditionnels** et des artisanats divers : vitrailliste, souffleur de verre, bûcherons, etc... La présence du torchis qui recouvre la Kaaba renvoie aux origines de l'artisanat, puisqu'on trouve des traces de cette technique dès le néolithique. Ces différentes techniques lui permettent de faire apparaître de nouvelles formes et vérités au sens grec du terme. Il travaille de manière instinctive selon sa force comme lorsqu'il réalise ses sculptures en bois en taille directe. Il fait émerger leurs formes en incisant directement le bloc de bois brut.



Une cheminée de Valentine Schlegel

Autre exemple d'artiste convoquant l'artisanat dans sa pratique, Valentine Schlegel a construit pendant presque 50 ans des cheminées en staff. Le staff est un matériau de construction fait d'un mélange de plâtre et de fibres. Inventé en 1856, son emploi se développe rapidement jusqu'au début 20^e siècle. Il permet à l'artiste d'assembler des structures géométriques complexes et lisses.

Notions clés : technique – construction – fabrication – corps

Une question à se poser : comment sont faits les Haniwa (quels matériaux, quelle technique, quels gestes) ?

Une expérience à mener : essayer la taille directe, prendre un gros morceau de pâte à modeler et en enlevant progressivement de petites parties, sans rien ajouter, faire émerger une forme !

UNE HISTOIRE DE MATÉRIAUX

La pratique artistique d'Edgar Sarin est élargie, passant d'un médium à un autre de manière instinctive. Il s'inscrit dans une histoire d'artistes complets, travaillant **les arts au sens large** : de la sculpture à la peinture jusqu'à l'architecture; comme certains artistes et penseurs de l'Antiquité ou de la Renaissance.

L'exposition déploie une **profusion** de formes, gestes et matériaux. On y retrouve de la terre, des pierres, des troncs d'arbres, des pigments, de l'argile, du verre, du métal... L'ensemble de ces matériaux se situe dans les trois espaces de l'exposition sans hiérarchie, passant d'un état à un autre (sec, humide, liquide) pour donner forme aux œuvres.

Ces matières premières, peu onéreuses et de proximité, font émerger des œuvres à l'apparence simple, exprimant une relation de **première nécessité**. Il y a par l'utilisation de ces matériaux l'idée d'un retour à la source de l'art, par la simple **transformation de la matière** : le geste fondamental de création.

C'est la matière et ses **opportunités** aussi qui font apparaître les œuvres. Par exemple, un marronnier mort que les Espaces Verts de la Ville de Saint-Nazaire avaient prévu de couper devient l'opportunité d'une nouvelle sculpture pour l'artiste. Il est donc sectionné en plusieurs tronçons de différentes longueurs et diamètres en fonction de son essence et de son âge. Un de ces morceaux, le plus gros est débité puis devient une pirogue. Cette façon de faire émerger une forme à partir de la matière disponible est réfléchi et s'inscrit dans des modes de construction ancestraux.

Notions clés :

opportunité - matière - transformation - geste

Une question à se poser :

Que serait une œuvre avec une fonction ?

Une expérience à mener : récupérer un morceau de bois, ou de la terre, une matière brute, et la transformer pour en faire un objet avec une fonction.



De l'abattage à la sculpture, des espaces verts jusqu'à l'atelier de l'artiste.



ALLER PLUS LOIN

Écouter :

Les *Variations Goldberg* jouées par Glenn Gould, pianiste canadien qui les a enregistrées en 1955 et 1981, les réinterprétant au piano près d'une trentaine de fois.

Lire :

Carbone et Silicium, de Mathieu Bablet (2020) :

Dans cette bande-dessinée de science-fiction, les androïdes ont des sentiments et une volonté propre. Les humains ne leur sont pas tous favorables. Carbone et Silicium, presque les Adam et Ève des androïdes, tentent d'évoluer dans ce monde où l'humanité est en crise et l'idée de faire société avec les robots se pose.

La Parabole du semeur, d'Octavia E. Butler (1993) :

Suite à l'effondrement partiel de la société américaine, une jeune femme, fille de pasteur, invente sa propre religion et fédère quelques adeptes autour de ses préceptes. Elle invente et réfléchit à comment reconstruire une société sur des concepts de partage et de protection tout en faisant face aux problématiques politiques d'un pays prêt à sombrer dans le chaos.

Découvrir :

L'Arte Povera est un mouvement d'avant-garde apparu en Italie dans les années 1960 qui incarne une défiance vis-à-vis de la société de consommation, privilégiant l'usage de matériaux simples, souvent des éléments naturels ou de récupération.

L'univers musical de Drexciya et visuel de Abdul Qadim Haqq qui inventent et développent dans les années 90 un mythe et une civilisation imaginaire autour de sirènes descendantes d'esclaves africains, jetés à la mer pendant les traversées des bateaux

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET RÉSERVER UNE VISITE
PUBLICSGRANDCAFE@MAIRIE-SAINTNAZAIRE.FR
02 51 76 67 01